## Exercice (examen Janvier 2018)

Soit A la matrice donnée par  $A = \begin{pmatrix} 3 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 2 & -6 & 4 \end{pmatrix}$ 

- 1. Calculer le polynôme caractéristique de A.
- 2. A est-elle diagonalisable ? (Justifier votre réponse)
- 3. Calculer  $A^2$ .
- 4. Montrer que la matrice A est inversible
- 5. En utilisant le théorème de Cayley-Hamilton, montrer qu'il existe un polynôme Q de degré au plus 2 tel que  $A^{-1} = Q(A)$ . Expliciter  $A^{-1}$ .
- 6. Quel est le spectre de  $A^{-1}$ .
- 7. En utilisant la division euclidienne calculer  $A^n$  pour  $n \in \mathbb{N}$ .
- 1. On a par définition  $P_A(X) := \det(A XI)$ . On calcule alors

$$P_A(X) = \begin{vmatrix} 3 - X & 2 & -1 \\ 1 & -1 - X & 1 \\ 2 & -6 & 4 - X \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 3 - X & 0 & -1 \\ 1 & 1 - X & 1 \\ 2 & 2 - 2X & 4 - X \end{vmatrix}$$
$$= \begin{vmatrix} 3 - X & 0 & -1 \\ 1 & 1 - X & 1 \\ 0 & 0 & 2 - X \end{vmatrix} = (1 - X)(2 - X)(3 - X).$$

- 2. La matrice A admet trois valeurs propres distinctes et  $3=\dim(\mathbb{R}^3)$ , on déduit que A est diagonalisable.
- 3. On a  $det(A) = P_f(0) = 6 \neq 0$  et donc A est inversible.
- 4. Théorème de Cayley-Hamilton : Si f est un endomorphisme d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie et si  $P_f(X)$  est son polynôme caractéristique alors  $P_f(f) = 0$ .

On en déduit que  $A^3 - 6A^2 + 11A = 6I$ , c'est à dire que

$$A \cdot \frac{1}{6} (A^2 - 6A + 11I) = \frac{1}{6} (A^2 - 6A + 11I) A = I.$$

Ainsi, A est inversible et

$$A^{-1} = \frac{1}{6} \left( A^2 - 6A + 11I \right)$$

Il suffit de prendre  $Q(X) = \frac{1}{6}(X^2 - 6X + 11)$ . Plus explicitement, comme

$$A^2 = \begin{pmatrix} 9 & 10 & -5 \\ 4 & -3 & 2 \\ 8 & -14 & 8 \end{pmatrix},$$

on en déduit que

$$A^{-1} = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 2 & -2 & 1 \\ -1 & 14 & -4 \\ -4 & 22 & -5 \end{pmatrix}$$

1

5. On sait

$$A^{-1} = Q(A) = \frac{1}{6} \left( A^2 - 6A + 11I \right)$$

Donc Q(1) = 1, Q(2) = 1/2 et Q(3) = 1/3 sont des valeurs propres de  $A^{-1}$  et donc  $A^{-1}$  est diagonalisable.

6. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On remarque que si  $n \leq 2$  alors on a les solutions triviales :  $\alpha_0 = 1, \beta_0 = \gamma_0 = 0,$   $\alpha_1 = \gamma_1 = 0, \beta_1 = 1$  et  $\alpha_2 = \beta_2 = 0, \gamma_2 = 1$ . De plus, d'après le théorème da Cayley-Hamilton on a

$$A^3 = 6A^2 - 11A + 6I.$$

Plus généralement, en effectuant la division euclidienne du polynôme  $X^n$  par le polynôme  $P_A(X)$  on obtient qu'il existe un polynôme R(X) de degré au plus 2 tel que

$$X^n = Q(X)P_A(X) + R(X).$$

Autrement dit, il existe des constantes  $\alpha_n, \beta_n, \gamma_n$  tels que

$$X^{n} = Q(X)P_{A}(X) + R(X) = Q(X)P_{A}(X) + \alpha_{n}X^{2} + \beta_{n}X + \gamma_{n}$$

Or 1,2 et 3 sont des racines de  $P_A(X)$ . Ainsi

$$R(1) = 1$$
,  $R(2) = 2^n$ ,  $R(3) = 3^n$ .

Autrement dit, les constantes  $\alpha_n, \beta_n, \gamma_n$  vérifient le système

$$\begin{cases} \alpha_n + \beta_n + \gamma_n = 1 \\ 4\alpha_n + 2\beta_n + \gamma_n = 2^n \\ 9\alpha_n + 3\beta_n + \gamma_n = 3^n \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \alpha_n = \frac{1 - 2^{n+1} + 3^n}{2} \\ \beta_n = \frac{-5 + 2^{n+3} - 3^{n+1}}{2} \\ \gamma_n = 3(1 - 2^n + 3^{n-1}) \end{cases}$$

On obtient donc

$$A^{n} = \left(\frac{1 - 2^{n+1} + 3^{n}}{2}\right) A^{2} + \left(\frac{-5 + 2^{n+3} - 3^{n+1}}{2}\right) A + \left(3(1 - 2^{n} + 3^{n-1})\right) I$$

# Exercice: examen juin 2019

Soit  $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  l'espace vectoriel des matrices carrées réelles  $2 \times 2$ . On considère l'endomorphisme de E défini par  $u(A) = \frac{{}^t A + A}{2}$  où  ${}^t A$  est la matrice transposée de A dont les colonnes sont les lignes de A.

- 1. Montrer que u est un endomorphisme de E.
- 2. Montrer que 0 et 1 sont des valeurs propres de u.
- 3. Montrer que  $u^2 = u$ .
- 4. En déduire que u est diagonalisable.
- 5. Trouver une base de E qui diagonalise u.
- 1. Il est clair que,
  - pour tout  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ,  ${}^tA \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et donc  $u(A) = \frac{{}^tA + A}{2} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

• Pour tout  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,  ${}^t(A + \lambda B) = {}^tA + \lambda^tB$  et donc

$$u(A + \lambda B) = u(A) + \lambda u(B).$$

- pour tout  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ,  $u^2(A) = u(A)$ . Donc u est un endomorphisme de E et  $u^2 = u$ .
- 2. Comme  $u(I_n) = I_n$  on déduit que 1 est une valeur propre de u. De même, si J est la matrice dont tous les coefficients sont nuls sauf  $a_{n1} = -a_{1n} = 1$  alors u(J) = 0 et donc 0 est une valeur propre de u
- 3. D'après la question précédente, le polynôme  $P(X) = X^2 X = X(X 1)$  est un polynôme annulateur de u. Comme P est scindé à racine simple on déduit que u est diagonalisable.
- 4. Supposons désormais que n=2.
  - (a) Soit  $A = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ . Il est clair que

$$A \in \ker(u - \mathrm{id}_E) \iff u(A) = \frac{{}^t A + A}{2} = A$$

ce qui équivaut à  $u(A) = {}^{t}A$ . Autrement dit, A est une matrice symétrique, ce qui signifie aussi

$$\begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x & z \\ y & t \end{pmatrix}.$$

Il vient que y = z. D'où  $E_1 = \ker(u - \mathrm{id}_E)$  est le sous espace vectoriel de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  formé des matrices symétriques, c-à-d les matrices de la forme

$$\begin{pmatrix} x & y \\ y & t \end{pmatrix} = x \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} + y \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} + t \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Ainsi  $E_1$  est engendré par

$$M_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad M_3 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

De même,

$$A = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} \in \ker(u + \mathrm{id}_E) \iff u(A) = \frac{{}^{t}A + A}{2} = 0,$$

ou encore  ${}^t\!A=-A.$  Dans ce cas, on dit que A est une matrice anti-symétrique. Plus explicitement,  ${}^t\!A=-A$  signifie que

$$\begin{pmatrix} -x & -y \\ -z & -t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x & z \\ y & t \end{pmatrix},$$

ou encore x = t = 0 et y = -z. Finalement,  $E_{-1} = \ker(u + \mathrm{id}_E)$  la droite vectorielle engendrée par  $M_4 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ .

(b) Il est clair que  $(M_1, M_2, M_3, M_4)$  est une base de E et que la matrice de u dans cette base est

$$\begin{pmatrix}
1 & 0 & 0 & 0 \\
0 & 1 & 0 & 0 \\
0 & 0 & 1 & 0 \\
0 & 0 & 0 & 0
\end{pmatrix}$$

## Exercice (examen Janvier 2018)

Soit  $u_m$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est  $A_m = \begin{pmatrix} 2 & m-4 & 1 \\ 3 & m-4 & 0 \\ 2 & m-4 & 1 \end{pmatrix}$ 

- 1. Calculer le polynôme caractéristique de  $u_m$ .
- 2. Supposons que m = 0.
  - (a) Déterminer les sous espaces propres de  $u_0$ .
  - (b) L'endomorphisme  $u_0$  est-il diagonalisable? trigonalisable?
  - (c) Déterminer les sous espaces caractéristiques de  $u_0$ .
  - (d) Déterminer une base dans laquelle la matrice de  $u_0$  est  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$
- 3. Supposons que m = 1.
  - (a) Déterminer les sous espaces propres de  $u_1$ .
  - (b) Déterminer le noyau  $\ker u_1^2$ .
  - (c) Déterminer une base dans laquelle la matrice de  $u_1$  est  $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$
- 1. Le polynôme caractéristique de  $u_m$  est par définition  $P_{u_m}(X) = \det(A_m XI)$ . On a alors

$$P_{u_m}(X) = \begin{vmatrix} 2 - X & m - 4 & 1 \\ 3 & m - 4 - X & 0 \\ 2 & m - 4 & 1 - X \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} m - 1 - X & m - 4 & 1 \\ m - 1 - X & m - 4 - X & 0 \\ m - 1 - X & m - 4 & 1 - X \end{vmatrix}$$
$$= (m - 1 - X) \begin{vmatrix} 1 & m - 4 & 1 \\ 1 & m - 4 - X & 0 \\ 1 & m - 4 & 1 - X \end{vmatrix} = (m - 1 - X) \begin{vmatrix} 1 & m - 4 & 1 \\ 0 & -X & -1 \\ 0 & 0 & -X \end{vmatrix} = X^2(m - 1 - X).$$

- 2. Les valeurs propres de  $u_m$  sont les racines de son polynôme caractéristique. Ainsi
  - si  $m \neq 1$  alors  $\sigma(u_m) = \{m-1, 0\}$  avec  $\lambda_1 = m-1$  est une valeur propre simple et  $\lambda_2 = 0$  une valeur propre double de  $u_m$ .
  - Si m=1 alors  $\sigma(u_1)=\{0\}$  et  $u_m$  admet une seule valeur propre  $\lambda=0$  qui est de multiplicité 3
- 3. Supposons que m = 0. Alors  $\sigma(u_0) = \{-1, 0\}$ .
  - (a) Le sous espace propre associé à la valeur propre 0 est  $E_0 = \ker(u_0)$ . Un vecteur (x, y, z) appartient à  $E_0$  si, et seulement si,

$$A_0 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -4 & 1 \\ 3 & -4 & 0 \\ 2 & -4 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix},$$

ce qui équivaut aussi à x = z et 3x = 4y. Ainsi  $E_0$  est la droite vectorielle engendrée par le vecteur le vecteur (4,3,4).

Le sous espace propre associé à la valeur propre -1 est  $E_{-1} = \ker(u_0 + \mathrm{id}_{\mathbb{R}^3})$ . Un vecteur (x, y, z) appartient à  $E_{-1}$  si, et seulement si,

$$(A_0 + I) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & -4 & 1 \\ 3 & -3 & 0 \\ 2 & -4 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

ce qui équivaut aussi à x = y = z. Il vient que  $E_{-1}$  est la droite vectorielle engendrée par (1,1,1).

- (b) L'endomorphisme  $u_0$  n'est pas diagonalisable car la dimension du sous espace propre  $E_0$  est 1 alors que 0 est une valeur propre 0 double. Néanmoins  $u_0$  est trigonalisable car son polynôme caractéristique est scindé.
- (c) La valeur propre -1 est simple et donc le sous espace caractéristique associé coïncide avec le sous espace propre  $E_{-1}$ , autrement dit  $\mathcal{N}_{-1} = E_{-1}$  est la droite vectorielle engendrée par le vecteur (1, 1, 1).

Le sous espace caractéristique associé à la valeur propre double 0 est donné par  $\mathcal{N}_0 = \ker(u_0^2)$ . Un vecteur (x, y, z) appartient à  $\mathcal{N}_0$  si, et seulement si,

$$A_0^2 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -6 & 4 & 3 \\ -6 & 4 & 3 \\ -6 & 4 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Ainsi  $\mathcal{N}_0$  est le plan vectoriel d'équation 6x-4y-3Z=0, ou encore  $\mathcal{N}_0=\mathrm{Vect}\,((4,3,4),(1,0,2))$ .

(d) D'abord on pose  $v_1 := (1, 1, 1)$ . Ensuite, on choisit un vecteur de  $\mathcal{N}_0$  qui n'appartient pas à  $E_0$  par exemple  $v_3 = (1, 0, 2)$  et puis on pose  $v_2 = u_0(1, 0, 2) = (4, 3, 4)$  (on observe que  $v_2 \in E_0$ ). On vérifie que la famille  $(v_1, v_2, v_3)$  est une base de  $\mathbb{R}^3$  dans la quelle la matrice de

$$u_0$$
 est de la forme  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

- 4. Supposons que m=1. Alors  $\sigma(u_1)=\{0\}$  et 0 est une valeur propre de multiplicité 3.
  - (a) Le sous espace propre associé à la valeur propre 0 est  $E_0 = \ker(u_1)$ . Un vecteur (x, y, z) appartient à  $E_0$  si, et seulement si,

$$A_1 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -3 & 1 \\ 3 & -3 & 0 \\ 2 & -3 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

On trouve que  $E_0$  est la droite vectorielle engendrée par (1, 1, 1). En particulier,  $u_1$  n'est pas diagonalisable.

(b) Un vecteur (x, y, z) appartient à  $ker(u_1^2)$  si, et seulement si,

$$A_1^2 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3 & 0 & 3 \\ -3 & 0 & 3 \\ -3 & 0 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

Il s'agit du plan vectoriel d'équation x = z ou encore Vect ((1,0,1),(0,1,0)).

- (c) D'abord on remarque d'après les question précédente que  $u_1$  est un endomorphisme nilpotent d'indice 3. Pour répondre à cette question on procède de la façon suivante :
  - i. on choisit un vecteur  $v_3$  qui n'appartient pas à  $\ker(u_1^2)$ , par exemple  $v_3 = (1,0,0)$ .
  - ii. Ensuite on pose  $v_2 = u_2(v_3) = (2, 3, 2)$  (qui lui appartient à  $\ker(u_1^2)$  mais n'appartient pas à  $\ker(u_1)$ ).
  - iii. Puis on prend  $v_1 = u_1^2(v_3) = u_1(v_2) = (-3, -3, -3)$  qui appartient à  $\ker(u_1)$ .

On vérifie rapidement que  $(v_1, v_2, v_3)$  est une base qui répond à la question.

### Exercice (examen Janvier 2019)

Soit u l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 \\ -3 & -3 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

- 1. Calculer le polynôme caractéristique de u.
- 2. En déduire l'ensemble des valeurs propres de u. L'endomorphisme u est-il bijectif?
- 3. Déterminer les sous espaces propres de u.
- 4. L'endomorphisme u est-il diagonalisable? trigonalisable? (justifier vos réponses)
- 5. Déterminer les sous espaces caractéristiques de u.
- 6. Trouver une base dans laquelle la matrice de u est une matrice triangulaire T que l'on déterminera.

Soit u l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 \\ -3 & -3 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

1. Le polynôme caractéristique de u est donné par :

$$P_{u}(X) = \begin{vmatrix} 2 - X & 2 & -1 \\ -3 & -3 - X & 1 \\ 1 & 1 & -1 - X \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} -1 - X & -1 - X & 0 \\ -3 & -3 - X & 1 \\ 1 & 1 & -1 - X \end{vmatrix} \quad (L_{1} \curvearrowright L_{1} + L_{2})$$

$$= -(1 + X) \begin{vmatrix} 1 & 1 & 0 \\ -3 & -3 - X & 1 \\ 1 & 1 & -1 - X \end{vmatrix} = -(1 + X) \begin{vmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -3 & -X & 1 \\ 1 & 0 & -1 - X \end{vmatrix} \quad (C_{2} \curvearrowright C_{2} - C_{1})$$

$$= -X(1 + X)^{2}$$

- 2. Les valeurs propres de u sont les racines de son polynôme caractéristique. Ainsi les valeurs propres de u sont :  $\lambda_1 = 0$  valeur propre simple et  $\lambda_2 = -1$  valeur propre double de u. L'endomorphisme u n'est pas bijectif car 0 est une valeur propre de u et donc le noyau ker u est non réduit au vecteur nul.
- 3. Calcul des sous espaces propres de u.
  - Calcul de  $E_0 = \ker(u)$ . On a  $(x, y, z) \in E_0$  si et seulement si

$$A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 \\ -3 & -3 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

ce qui équivaut aussi à

$$\begin{cases} x+y = 0 \\ z = 0 \end{cases}$$

Ainsi  $E_0 = \ker(u)$  est la droite vectorielle engendrée par  $v_1 = (1, -1, 0)$ .

• Calcul de  $E_{-1} = \ker(u + \mathrm{id})$ . On a  $(x, y, z) \in E_{-1}$  si et seulement si

$$(A+I_3) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 2 & -1 \\ -3 & -2 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

ce qui équivaut aussi à

$$\begin{cases} x+y &= 0 \\ x-z &= 0 \end{cases}$$

Ainsi  $E_{-1}$  est la droite vectorielle engendrée par  $v_2 = (1, -1, 1)$ .

- 4. Comme -1 est une valeur propre double dont le sous espace propre est de dimension 1 on déduit que u n'est pas diagonalisable. Cependant, u est trigonalisable car son polynôme caractéristique est scindé.
- 5. Calcul des sous espaces caractéristiques de u.
  - Comme 0 est une valeur propre simple, le sous espace caractéristique associé  $\mathcal{N}_0$  n'est rien d'autre que le sous espace propre  $E_0$ . Ainsi  $\mathcal{N}_0$  est la droite vectorielle engendrée par  $v_1 = (1, -1, 0)$ .
  - Calcul de  $\mathcal{N}_{-1} = \ker(u + \mathrm{id})^2$ . On a  $(x, y, z) \in \mathcal{N}_{-1}$  si et seulement si

$$(A+I_3)^2 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ -2 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

ce qui équivaut aussi à

$$2x + y - z = 0$$

Ainsi  $\mathcal{N}_{-1}$  est le plan vectoriel engendré par  $v_2 = (1, -1, 1)$  et  $v_3 = (-1, 2, 0)$ .

6. D'après le lemme des noyaux  $E = \mathcal{N}_0 \oplus \mathcal{N}_{-1}$ , et donc  $(v_1, v_2, v_3)$  est une base de E. De plus,  $u(v_1) = 0, u(v_2) = -v_2$  et  $u(v_3) \in \mathcal{N}_{-1}$  car  $\mathcal{N}_{-1}$  est stable par u. Un calcul simple montre que

$$u(v_3) = v_3 + v_2.$$

Finalement la matrice de u dans la base  $(v_1, v_2, v_3)$  est la matrice triangulaire

$$T = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

## Exercice (examen Juin 2019)

Soit u l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est  $A = \begin{pmatrix} 4 & -1 & -1 \\ 4 & 1 & -4 \\ -1 & 0 & 4 \end{pmatrix}$ 

- 1. Calculer le polynôme caractéristique de u.
- 2. L'endomorphisme u est-il bijectif? Si oui donner son inverse comme polynôme de u.
- 3. Déterminer les sous espaces propres de u.
- 4. L'endomorphisme u est-il diagonalisable? trigonalisable?
- 5. Dans toute la suite on désigne par id<sub>3</sub> l'application identité de  $\mathbb{R}^3$ . Calculer le noyau  $\ker(u-3id_3)^2$ .
- 6. Soit e un vecteur non nul qui n'appartient pas à  $ker(u-3id_3)^2$ . Posons

$$v_1 = (u - 3 id_3)^2 e$$
,  $v_2 = (u - 3 id_3)e$  et  $v_3 = e$ .

Montrer que  $(v_1, v_2, v_3)$  est une une base de  $\mathbb{R}^3$ . Donner la matrice de u dans cette base.

7. Donner une matrice inversible P et une matrice triangulaire T telles que  $P^{-1}AP = T$  (on ne demande pas de calculer  $P^{-1}$ ).

7

## Exercice (examen Juin 2018)

Soit  $\varphi$  un endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  ayant une seule valeur propre  $\lambda = 2$  et supposons que le sous espace propre  $E_2$  associé à cette valeur propre est de dimension 2.

- 1. Soit u un vecteur quelconque de  $E_2$ . Que vaut  $\varphi(u)$ ?
- 2. Soit  $(u_1, u_2)$  une base de  $E_2$  et  $u_3$  un vecteur de  $\mathbb{R}^3$  n'appartenant pas à  $E_2$ .
  - (a) Montrer que  $(u_1, u_2, u_3)$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ .
  - (b) Montrer que la matrice de  $\varphi$  dans la base  $(u_1, u_2, u_3)$  est de la forme

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & a \\ 0 & 2 & b \\ 0 & 0 & c \end{pmatrix}, \quad où \ a, \ b, \ c \ sont \ des \ nombres \ r\'eels.$$

- (c) En déduire le polynôme caractéristique de  $\varphi$  en fonction de c. En déduire que c=2.
- 3. Montrer que l'endomorphisme  $\varphi$  n'est pas diagonalisable.
- 4. Soit  $\varepsilon_3$  un vecteur n'appartenant pas à  $E_2$ . On pose  $\varepsilon_2 = \varphi(\varepsilon_3) 2\varepsilon_3$ .
  - (a) Montrer que le vecteur  $\varepsilon_2$  est non nul et appartient à  $E_2$ .
  - (b) Montrer qu'il existe un vecteur  $\varepsilon_1 \in E_2$  tel que  $(\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3)$  soit une base de  $\mathbb{R}^3$ .
  - (c) Quelle est la matrice de  $\varphi$  dans la base  $(\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3)$ ?
- 5. Soit  $\psi$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est donnée par

$$A = \begin{pmatrix} 3 & -3 & -4 \\ -1 & 5 & 4 \\ 1 & -3 & -2 \end{pmatrix}.$$

- (a) Calculer le polynôme caractéristique de  $\psi$ .
- (b) Calculer les sous espaces propres de  $\psi$ .
- (c) Trouver une base dans laquelle la matrice de  $\psi$  est de la forme

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

# Exercice (examen Janvier 2019)

Soit a, b deux nombres réels. Posons

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$
 ,  $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix}$  et  $\Lambda = \begin{pmatrix} a+b & b \\ -b & a-b \end{pmatrix} = aI + bJ$ .

- 1. Montrer que J est une matrice nilpotente d'indice 2.
- 2. Montrer que pour tout  $n \ge 1$  on  $a : \Lambda^n = a^n I + na^{n-1} b J$ .
- 3. Pour tout  $N \ge 1$  déterminer des réels  $\alpha_N, \beta_N$  tels que

$$I + \Lambda + \dots + \Lambda^N = \alpha_N I + \beta_N J.$$

- 4. Supposons |a| < 1.
  - (a) Expliquer pourquoi la série  $\sum_{n\geq 0} a^n$  est absolument convergente et trouver sa somme.
  - (b) Montrer que la série  $\sum_{n\geq 1} na^{n-1}$  est convergente et trouver sa somme. Indication : on pourra utiliser le produit de Cauchy de la série  $\sum_{n\geq 0} a^n$  avec elle même.
  - (c) En déduire les limites  $\alpha := \lim_{N \to +\infty} \alpha_N$  et  $\beta := \lim_{N \to +\infty} \beta_N$ .
  - (d) Montrer que  $\alpha I + \beta J$  est la matrice inverse de  $I \Lambda$ . (Autrement dit, nous avons montré que  $I + \Lambda + \cdots + \Lambda^N \underset{N \to +\infty}{\longrightarrow} (I \Lambda)^{-1}$ .)
- 1. Comme  $J \neq 0$  et un calcul direct montre que  $J^2 = 0$  on déduit que la matrice J est nilpotente d'indice 2.
- 2. Soit  $n \ge 1$ . Comme I et J commutent on peut appliquer la formule du binôme :

$$\Lambda^{n} = (aI + bJ)^{n} = \sum_{k=0}^{n} \frac{n!}{k!(n-k)!} a^{n-k} b^{k} J^{k} = a^{n} I + n a^{n-1} bJ.$$

La dernière égalité vient du fait que  $J^k = 0$  pour tout  $k \ge 2$ .

3. Soit  $N \ge 1$ . D'après la question précédente,

$$I + \Lambda + \dots + \Lambda^{N} = (\sum_{n=0}^{N} a^{n})I + (b\sum_{n=1}^{N} na^{n-1})J$$

Il suffit de prendre

$$\alpha_N = \sum_{n=0}^{N} a^n$$
 et  $\beta_N = b \sum_{n=1}^{N} n a^{n-1}$ .

- 4. Supposons |a| < 1.
  - (a) La série  $\sum_{n\geq 0}a^n$  est une série géométrique de raison a. Comme |a|<1, on déduit que cette série est absolument convergente et

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a^n = \frac{1}{1-a}$$

(b) Calculons d'abord le terme général produit de Cauchy de la série  $\sum_{n\geq 0}a^n$  avec elle même. Il est donné par

$$w_n = \sum_{k=0}^{n} a^k a^{n-k} = (n+1)a^n.$$

Comme  $\sum_{n\geq 0} a^n$  est absolument convergente la série  $\sum_{n\geq 0} w_n$  est convergente et

$$\sum_{n=0}^{+\infty} w_n = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a^n\right)^2 = \frac{1}{(1-a)^2}.$$

Maintenant il suffit de remarquer que pour tout  $n \ge 1$ ,  $w_{n-1} = na^{n-1}$ . La série  $\sum_{n \ge 1} na^{n-1}$  est donc convergente de somme  $\frac{1}{(1-a)^2}$ .

(c) On a

$$\alpha := \lim_{N \to +\infty} \alpha_n = \lim_{N \to +\infty} \sum_{n=0}^{N} a^n = \sum_{n=0}^{+\infty} a^n = \frac{1}{1-a}.$$

De même,

$$\beta := \lim_{n \to +\infty} \beta_n = \frac{1}{(1-a)^2}.$$

(d) Un calcule direct montre que  $(\alpha I + \beta J)(I - \Lambda) = (I - \Lambda)(\alpha I + \beta J) = I$ . Ainsi la matrice  $I - \Lambda$  est inversible et  $(I - \Lambda)^{-1} = \alpha I + \beta J$ . Autrement dit, nous avons montré que  $I + \Lambda + \cdots + \Lambda^N \underset{N \to +\infty}{\longrightarrow} (I - \Lambda)^{-1}$ .